

«Nous souhaitons collaborer avec les banques belges»

Bank of China inaugure ce soir une succursale à Bruxelles.

INTERVIEW

Krystele Tachdjian et Bert Broeks

Les banques chinoises viennent de leur pion en Belgique, et sur le vœu Continent Bank of China, la troisième banque de l'Empire du milieu par sa capitalisation boursière dont nous annonçons l'arrivée en Belgique il y a quelques mois («L'Écho» du 25/02). Lance officielle sa succursale à Bruxelles ce soir lors d'une inauguration dans le prestigieux cadre du Concert Noble.

«Les représentants de Banco Bercary, ou encore de Sobotky figurant sur la liste des invités, mais tous ne seront pas présents pour des questions d'agenda», souligne-t-on chez Bank of China, BOC, dont les locaux se situent avenue des Arts à Bruxelles, compte s'adresser aux entreprises chinoises qui souhaitent se développer en Belgique, mais aussi accompagner les groupes belges en Chine. Sa rival, la première banque chinoise ICB qui a également pris pied en Belgique en juillet, a prévu de communiquer début 2011. Bank of China est la première à sortir du box. Bing Shi, le directeur général de BOC Luxembourg SA, dont dépend la succursale belge revêt sur les ambitions de la banque en Belgique.

Quelle type d'activités allez-vous proposer du corporate banking, mais aussi peut-être des services pour les particuliers?

► Nous allons proposer des maintenanant des activités de corporate banking essentiellement, mais aussi du retail banking à destination des particuliers. Nous visons tout d'abord les groupes chinois qui partent se développer en dehors de leurs frontières, mais aussi les entreprises belges qui vont en Chine, ou dans la région comme en Inde par exemple. Nous comptons aussi accompagner en Belgique les institutions chinoises qui sont missionnées par l'État, comme l'ambassade chinoise en Belgique par exemple. Nous souhaitons encore nous adresser aux étudiants chinois présents en Belgique.

Envisagez-vous d'ouvrir des agences bancaires?

► Pas pour l'instant. Je pense que nous devons d'abord lancer nos activités pendant une période de 6 mois à 1 an, et étudier ensuite cette question avec notre maison mère en Chine.

«Nous avons déjà établi des contacts avec KBC et ING.»

Bing Shi, directeur général de BOC Lux.

elle décide de s'implanter en Belgique?

► La Belgique représente un très bon environnement pour l'investissement. De par sa position géographique, la Belgique est une porte d'entrée sur l'Europe notamment grâce au port d'Anvers. Le fait d'avoir une implantation à Bruxelles nous permet de nous rendre plus facilement dans les autres implantations de Bank of China au Benelux. C'est aussi pour cela que nous avons décidé de nous installer ici. Le niveau



Bing Shi, le directeur général de BOC Luxembourg, pilotera les activités belges.

► Nous avons déjà établi des contacts avec KBC et ING. Je ne pense pas que nous allons pouvoir travailler ensemble de manière, mais nous pourrions leur apporter notre expertise pour les services innovants que nous allons proposer, comme la possibilité d'ouvrir un compte bancaire en monnaie locale chinoise ou dans le trade finance avec des contrats de échanges commerciaux internationaux libellés en yuan. Je pense que nous sommes les pre-

Vous pourriez aussi faire de la concurrence aux banques belges qui accompagnent nos entreprises à l'étranger?

► Avec les banques belges aussi. Il s'agit plus de coopération que de compétition. En tant que banque étrangère en Europe, nous souhaitons obtenir le soutien des banques locales, et notamment belges. Nous souhaitons collaborer avec les banques belges pour offrir un meilleur service à nos clients. Nous avons déjà établi des contacts avec KBC et ING. Je ne pense pas que nous allons pouvoir travailler ensemble de manière, mais nous pourrions leur apporter notre expertise pour les services innovants que nous allons proposer, comme la possibilité d'ouvrir un compte bancaire en monnaie locale chinoise ou dans le trade finance avec des contrats de échanges commerciaux internationaux libellés en yuan. Je pense que nous sommes les pre-

Vous allez pour tant viser les mêmes clients?... les entreprises chinoises implantées en Belgique.

► Peut-être que nous pourrions partager avec KBC des contacts auprès de la clientèle dans le futur. Peut-être que dans certains domaines, KBC aura la meilleure expertise, et dans d'autres cas, ce sera BOC. Nous pourrions aussi prendre l'un de l'autre pour déterminer quels sont les produits les mieux adaptés à la clientèle.

Avez-vous des objectifs financiers?

► Nos activités en Belgique pourraient être profitables dès l'année prochaine.

Quelle équipe se compose de 7 personnes en Belgique. Comment-elles vont travailler?

► La succursale à Bruxelles est composée de 4 chinois et 3 belges, dont 2 personnes qui viennent du Luxembourg. Pour ce qui concerne les embauches, cela dépendra du développement de nos activités.

contacts ont été pris avec ING et KBC, admet-on chez BOC.

ACQUISITIONS

► Nous ne percevons pas les banques chinoises comme des concurrents. Nous pensons plutôt qu'elles vont permettre d'attirer plus d'investissements des entreprises chinoises en Belgique, et en Europe en général, et nous voyons de nombreuses opportunités de coopération dans nos marchés domestiques respectifs. explique-t-on chez ING. Même son de cloche lorsque l'on inter-

ENTREPRISES & BUSINESS

L'APPEL DE CANTONA N'AURA FORCÉMENT QU'UN EFFET LIMITÉ CE MARDI

Difficile de vider ses comptes sans préavis

ZOOM

L'appel d'Eric Cantona à retirer son argent des banques fait toujours des vagues. Plus de 38.000 internautes annoncent hier en fin d'après-midi sur Facebook qu'ils participeraient au mouvement «révolution» Le 7 décembre, on va tous retirer notre argent des banques», et 29.492 déclarent qu'ils participeraient peut-être. Et une vingtaine d'autres pages Facebook ont été créées dans d'autres langues...

Difficile d'évaluer l'impact que cet appel pourrait avoir en Belgique. «Il y a une grande différence entre consulter un site et passer à l'action», souligne Pamela Rendeis, porte-parole de Pehelijn, la fédération du secteur financier. Personne ne dispose toutefois d'informations précises sur le nombre de personnes qui vont, ce mardi, aller à leur banque retirer leur argent.»

Les grandes banques actives en Belgique ont en tout cas pris certaines précautions. «Nous avons informé nos agences sur les détails de l'opération, pour que les per-

nel soit au courant si jamais un client se présente», remarque Liliane Tackaert, porte-parole chez BNP Paribas Fortis. Même déclaration chez Dexia, KBC ou ING, où le mémo envoyé aux agences aborde une série de questions qui pourraient dissuader le client de retirer son argent – par exemple celle des primes de fidélité, ou les risques sur le plan de la sécurité.

«Les comptes à vue et les comptes d'épargne ne sont pas si liquides...»

Pour le reste, les règles habituelles s'appliquent. Impossible de vider des comptes bien garnis via les automates: les retraits sont limités: 500 à 1.000 euros par jour, et 1.250 à 5.000 euros par semaine, selon la banque.

En sus, l'argent déposé sur des comptes d'épargne est soumis à des conditions supplémentaires: les banques peuvent, par exemple, exiger un préavis de 5 jours pour tout retrait supérieur à 1.250 euros, et limiter les retraits à 2.500 euros par quinzaine. Autrement dit, pour vider un compte d'épargne de 50.000 euros, 10 mois pourraient être nécessaires. ■ **Christine Scharif**

Bank of America dit pouvoir rembourser l'État

La plus grande banque des États-Unis, Bank of America, a affirmé aux régulateurs de son pays remplir les conditions prévues pour solder le remboursement à l'État de son aide lors de la crise financière, a affirmé le «Financial Times».

Selon le quotidien, qui cite des personnes proches du groupe, Bank of America a écrit à ces régulateurs pour leur indiquer qu'elle avait cédé suffisamment

d'actifs pour rassembler les trois milliards de dollars supplémentaires qu'ils exigent. Elle a vendu des actions du fonds BlackRock des droits pour acheter des actions de China Construction Bank, et doit bénéficier d'une fiscalité plus favorable que prévu, ce qui permettra d'atteindre ce total, a expliqué le «Financial Times». Bank of America avait signé en décembre 2009 un accord concluant le remboursement des

Vodafone: 8 milliards EUR pour sortir de SFR?

Le géant britannique Vodafone est sur le point de vendre pour 8,2 milliards d'euros sa participation dans l'opérateur français SFR au groupe Vivendi, a rapporté dimanche le Journal britannique «The Observer».

«Vodafone proche d'un accord pour vendre pour 7 milliards de livres (8,2 milliards d'euros) ou 11 milliards de dollars» se rapporte dans l'opérateur télécoms SFR», titre le journal. «Il semble

avoir dit «espérer» racheter l'année prochaine la participation de 44 % que détient Vodafone dans l'opérateur SFR.

Une autre participation dont souhaite se départir Vodafone, selon «The Observer», serait sa part de 45 % dans le géant américain Verizon Wireless. Le groupe devrait aussi annoncer la vente, pour 943 millions d'euros, de sa part de 24 % dans la société polonaise Polkomtel. ■ **APP**

PUBLICITÉ



Obligations à 8 ans en euro

Offre au public

échéant le 23 décembre 2018
émises par
NV BEKAERT SA
(ISIN: BE6213295577)

La période de souscription de l'emprunt obligatoire sera clôturée anticipativement le **7 décembre à 18:00 heures CET**, comme convenu entre l'émetteur et les **joint lead managers** BNP Paribas Fortis et KBC Banque.

Le montant nominal total des obligations quiseront émises le 23 décembre 2010 a été fixé à **€ 100 millions**. Le produit-net de l'emprunt s'élève à € 99 880 000.

La date de paiement, d'émission et de cotation est maintenue au 23 décembre 2010.

Le prospectus reste disponible sur le site Internet: **www.bekaert.com**
7 décembre 2010.

La stratégie des petits pas

En décaquant en Belgique, les banques chinoises vont-elles faire de la concurrence aux banques belges? «Je crois peu à une concurrence frontale des banques chinoises avec les banques européennes. Elles ont déjà commencé à faire concurrence par le marché pour le financement de l'économie», estime Philippe Chassart, associé chez Roland Berger à Bruxelles.

En Belgique, Bank of China va proposer une palette de services aux entreprises chinoises présentes sur notre territoire

comme l'équipementier télécom Huawei, et aussi aux particuliers, mais elle ne va pas octroyer de crédits - pas dans un premier temps en tous cas. Dépôts, syndication de prêts, attachement, contrats de échanges commerciaux, tels sont les objets principaux des activités que la banque compte déployer. «Les banques chinoises ont plutôt intérêt à nouer des partenariats avec les banques belges pour la syndication de prêts par exemple ou le financement du commerce», estime Philippe Chassart. Des

contacts ont été pris avec ING et KBC, admet-on chez BOC.

ACQUISITIONS

► Nous ne percevons pas les banques chinoises comme des concurrents. Nous pensons plutôt qu'elles vont permettre d'attirer plus d'investissements des entreprises chinoises en Belgique, et en Europe en général, et nous voyons de nombreuses opportunités de coopération dans nos marchés domestiques respectifs. explique-t-on chez ING. Même son de cloche lorsque l'on inter-

KBC. Les banques chinoises ouvrent des filiales et des succursales dans la plupart des grandes capitales européennes mais ont encore une présence limitée sur le Vieux Continent. En variant s'implantent en Europe et plus particulièrement en Belgique, les banques chinoises s'inscrivent sur un mouvement stratégique sur le long terme. Elles sont également dans une phase d'appréhension du marché européen dans la perspective d'éventuelles acquisitions, souligne Philippe Chassart. ■ **K.T.**

Éditeur responsable: **NV BEKAERT SA**
Bekaertstraat 2
8950 Zwenegem
TVA BE 0405 3881536
4941 contact